CINEMaction by Cinétalents

Vol. 1, No 001 Janvier 2011

DOSSIER

Le cinéma camerounais sort-il la tête de l'eau ?

Diversité des productions filmiques, floraison des médias audiovisuels, dissémination des supports, engouement sans cesse croissant pour les arts visuels... Tout semble faire croire à une renaissance du 7ème art au Cameroun. Mais quels en sont les enjeux et les perspectives ?

BOOKstore

L'univers des cinéastes africains de long métrage vu par Roy Armes

DECOUVERTES **MADAGASCAR : Les trésors de la Grande Île**

PRATIQUE **Rédiger son tout premier scénario**

Page réservée au partenaire/sponsor

Chers annonceurs,
cette page est la vôtre.
vous pouvez librement y faire poster une **affiche** ou tout autre `message` de votre choix.

Pour ce faire, **contactez-nous**,
et nous vous ferons part de la marche à suivre.
Rien de plus simple...

votre annonce ici

Au nom du cinéma…

Pour cette première édition de ce magazine CinémAction, nous avons voulu jeter les bases de la désormais alliance qui nous liera à vous, chers lecteurs. C'est dire à quel point les engagements que nous prenons sont sérieux. Il est question pour nous, chaque mois, de vous offrir sur un plateau d'argent l'essentiel de l'information nationale et panafricaine en termes de cinéma et d'audiovisuel.

Nous avons pris le temps de bâtir chaque pièce de cette publication avec le plus grand soin. Choisies et élaborées dans cette optique, les rubriques visent à vous informer sans rien gâcher de votre plaisir de lecture. Outre le **dossier** (celui de cette édition est consacré à la renaissance du cinéma camerounais), vous pouvez vous essayer aux activités cinématographiques ou parfaire vos atouts (**Pratique**), aller à la rencontre des peuples et univers inconnus ou méconnus (**Découvertes**), naviguer sur des sites internet et passer en revue des ressources utiles (**High-Tech/Web**) ou encore planifier un voyage pour participer à des festivals ou d'autres événements culturels et artistiques (**Agenda**).

Allez, on ne vous en dit pas plus. Ce magazine est le vôtre, et il vous revient le droit de le dévorer. N'hésitez surtout pas à nous faire parvenir vos commentaires, observations et suggestions pouvant nous aider à améliorer la qualité de cette publication…

L'équipe de rédaction.

CINÉMACTION
Magazine mensuel d'informations sur le cinéma et l'audiovisuel publié et diffusé par

Cinétalents
+237 99 85 24 28
+237 75 01 40 22
www.cinetalents.fr.cr

Expertise technique
Institut des Beaux-arts (IBA) de Nkongsamba, Université de Douala Cameroun

Président Cinétalents et Directeur de publication
Giles A. WABO
wfaga2002@yahoo.fr

Rédacteur en Chef
Carlos T. DJOMO
carlosdjomo@gmail.com

Equipe de rédaction
Alain WOUAGUE, Fabrice NEIKO, Boris DJAGUEU, Ulrich NGADJUI, Rhigas Dorchel TCHAPWOUO

Consultants en graphisme
Willy Valdès KENGNE
Olivier TIMMA

Documentation
Boris DJAGUEU,
Alain N. WOUAGUE,
Fabrice F. NEIKO

Collaboration
Georges PONDY, Kelly NTEP, Charles Patrice AFANE, Evodie NGUEYELI

Design & Mise en page
CT Design Unit

Presse et relations publiques
Cellule de Communication Cinétalents

Contact
Association Cinétalents
Douala, Cameroun
+237 99 85 24 28
+237 75 01 40 22
cinetalents@gmail.com
www.cinetalents.fr.cr

SOMMAIRE

SOMMAIRE

CinémAction Vol. 1, N° 001. JANVIER 2011

DOSSIER
CAMEROUN :
Vive la renaissance cinématographique 5

PRATIQUE
Rédiger son 1er scénario 9

HIGH-TECH/WEB
Logithèque **& Book**store
Site du mois
www.africine.org 11

DECOUVERTES
MADAGASCAR :
Les trésors de la Grande île 12

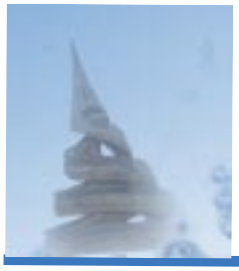
DES MOTS & DES CHIFFRES
Le mot, Paroles & le chiffre 14

AGENDA
Les RDV cinéma

Photo de couverture
Photomontage rélisé par l'équipe CT Design

Cameroun :

Vive la renaissance cinématographique !



Tel un phénix, le cinéma camerounais renaît de ses cendres, dopé par la floraison de chaînes de télévision lancées après la libéralisation de l'audiovisuel. Mais quels sont les véritables enjeux d'une pareille renaissance? Et quels sont les clés pour réussir à garder le cap?

Dossier réalisé par
Carlos DJOMO,
Alain WOUAGUE
et **Giles WABO**

La renaissance du cinéma camerounais !!! Cette phrase à elle seule est porteuse de tant de promesses et d'espoirs qu'il serait mal venu de ne pas saluer la ferveur des jeunes cinéastes ou d'encourager les initiatives des ces camerounais qui ne rêvent que de devenir des John Woo ou des Mel Gibson version africaine. Comment ne pas comprendre cette fièvre cinématographique, quand on sait qu'aujourd'hui avec une idée de film, un caméscope, un petit groupe de personnes motivées et décidées, et une table de montage (pour ne pas dire un simple ordinateur), on peut faire un film, qui soit de très bonne qualité. Surprenant, non ? Eh oui, c'est les bienfaits de la mondialisation. Vive la technologie!

C'est sans aucun doute pour cette raison que ces dernières années le nombre de productions camerounaises a explosé. Parti sur cette lancée doit-on croire que le Cameroun puisse, lui aussi, rêver d'un Hollywood qui lui soit propre ? Ou doit-on parler d'un projet DOULYWOOD (de Douala, la capitale économique) ? Assurément ce serait idéal ; mais voilà nous ne vivons pas dans le plus parfait des mondes.

Au-delà des rêves et des projections dans l'avenir, il est évident de constater que le cinéma camerounais revit : c'est d'ailleurs désormais un secret de Polichinelle. Cette renaissance est notoire, au regard de la quantité de productions filmiques enregistrées ces dernières années. Toutefois, loin de vanter uniquement les mérites des hommes et femmes des métiers de la caméra qui ont travaillé d'arrache-pied pour sortir le cinéma camerounais de sa léthargie, cette enquête se propose également de faire un état des lieux du 7ème art au Cameroun. Dans cette optique, il s'agit de toucher du doigt les difficultés qui empêchent aux cinéastes locaux de tirer le meilleur parti de leur potentiel, et d'identifier les perspectives relatives à l'essor du cinéma et de l'audiovisuel camerounais.

Au-delà des difficultés infrastructurelles

Il faut noter à toutes fins utiles qu'à ce jour, le Cameroun ne dispose d'aucune salle de cinéma. Paradoxal, seriez-vous tentés de penser... Oh que non. En fait, cette situation défavorable, ce déficit infrastructurel a plutôt poussé les cinéastes en herbe à s'essayer, encouragés par les nouvelles chaînes de télévision ayant vu le jour ces dernières années.
Soucieuses d'attirer des téléspectateurs, ces chaînes diffusent de plus en plus de productions filmiques allant des longs métrages aux séries, en passant par des sketches ou courts métrages. Les cinéastes en devenir ont ainsi vu en cette stratégie de positionnement une aubaine leur permettant de révéler leurs talents et leur potentiel

A l'image du monument de la réunification (érigé à Yaoundé, la capitale camerounaise), l'industrie locale du 7ème art pointe vers les cimes, dopée par la créativité et une envie de faire valoir un potentiel longtemps resté en léthargie.

Au rang des médias audiovisuels qui ont contribué à favoriser cet essor de la cinématographie locale, il faut citer Canal 2 International, Spectrum Televisions (STV1 et STV2). En véritables catalyseurs de productions, ces chaînes privées ont su donner le rythme et influencer d'une façon ou d'une autre la réhabilitation de la grille des programmes de la CRTV, trop souvent décriée pour son caractère sobre et « institutionnel ». Avec la création de nouvelles chaînes telles que Equinoxe TV, Ariane TV, Ltm TV (basées pour la plupart dans les villes de Douala et Yaoundé), les amateurs de cinéma ont eu à leur disposition autant d'espace d'expression pour narrer leurs histoires et donner leur opinion sur des questions nationales et/ou internationales.

Concrétiser le dynamisme

En outre, la mise en place des ***Ecrans noirs***, un festival dont la notoriété et la crédibilité sont avérées à l'échelle internationale, a contribué à affermir et renforcer le dynamisme du cinéma local. Sous la houlette de **Bassek Ba Kobhio**, la manifestation est une véritable grand-messe du 7ème art africain francophone. En marge des projections de films, le festival regroupe cinéastes, journalistes, critiques cinématographiques et producteurs le temps de quelques échanges, formations et autres activités au terme desquelles les capacités des uns et des autres se voient renforcées. L'on doit citer dans cette lancée La nuit du court-métrage, la nuit du cinéma, le Festival Yaoundé tout court, le Festival Miss Me Binga, qui sont autant d'initiatives visant à concrétiser le dynamisme de la production audiovisuelle locale. Au regard de cette métamorphose de l'univers cinématographique et audiovisuel au Cameroun, il y a peut-être lieu de s'accorder avec Jean-Marie Mollo Olinga*, pour affirmer que « **le terrain est fertile pour un renouveau du cinéma camerounais** ». C'est donc à juste titre que l'on peut déclarer aux cinéastes : A vos caméras, prêts… laissez libre cours à votre talent.

**Article disponible à l'adresse http://www.africultures.com/php/index.php?nav=article&no=3523*

Cinéma camerounais

Les enjeux de la relance

Décryptage de quelques-uns des enjeux -clés de la relance cinématographique constatée au Cameroun au cours de ces dernières années.

Positionnement à l'échelle internationale

Les lettres de noblesse écrites par Dikongue Pipa ou encore Jean-Pierre Bekolo trouvent un écho auprès de jeunes cinéates locaux.La créativité et l'audace dont ils font preuve porte haut l'étendard de la nation.

Boom économique

Après la tourmente économique des années 90, les revenus générés par l'industrie cinématographique pourraient booster la relance. De plus, la redynamisation du 7ème art a des chances d'attirer des investisseurs désireux d'exploiter les atouts du Cameroun (situation géographique stratégique et avantageuse, potentiel humain, diversité naturelle sans pareil, etc.).

Création des emplois

Au regard de sa nature pluridisciplinaire, le secteur cinématographique pourrait devenir une source intarrissable d'emplois en termes d'***écriture cinématographique***, d'***éclairage***, de ***prestations scéniques, chorégraphies diverses***, d'***ingénierie du son et de l'image*** et dans bien plus de sous-secteurs.

De la stabilité sociale

Il va de soi que de telles mutations ne peuvent que consolider la paix et assurer aux Camerounais un cadre de vie moins stressant.

Cinéma camerounais

Après la pluie, le temps des productions...

Que celui des téléspectateurs camerounais qui ne connait pas ou n'a jamais entendu parler de la célèbre série des **Déballeurs** lève le doigt. Qui nierait n'avoir pas apprécié l'innovante sortie des ***Frères d'armes*** (du groupe Cinétalents) ou avoir été intrigué par les faits et gestes d'**Eza Boto** (membre de la troupe des Idiots du rire), qu'on ne présente plus ? Si ***La Tcham*** (du Collectif A3) vous a plu, n'avez-vous pas pensé à tirer un coup de chapeau à son équipe de production ?

Eh bien, l'on pourrait citer autant de productions à succès, jaillies tout droit de l'imagination de cinéastes locaux, véritables porte-étendards de la nouvelle génération.

C'est dire à quel point le potentiel des cinéastes du terroir va grandissant, et n'a d'égal que leur audace et leur créativité débordante. Chapeau, les artistes ; un seul mot, continuez...

Indices

Au Cameroun, la croisssance du cinéma ces dernières années est en partie due à la prolifération des chaînes de télévision locales.

A ce jour, hormis la télévision nationale (CRTV), le pays compte de nombreuses chaînes. La plupart d'entre elles envisagent couvrir l'intégralité du territoire national, en même temps qu'elles courtisent les audiences internationales.

C'est la raison pour laquelle elles sont dotées d'un site internet régulièrement mis à jour, et font partie intégrante de bouquets de chaînes satelittaires (Canal 2 International, STV1, STV2, par exemple).

Perspectives :

Comment assurer la continuité

Si tous saluent l'essor de l'industrie cinématographique au Cameroun, les observateurs s'interrogent toutefois sur la durabilité de cette renaissance. Aussi semble-t-il justifié de s'intéresser aux facteurs susceptibles d'empêcher que l'actuelle envolée ne soit rien d'autre qu'un feu de paille.

Faire du cinéma c'est avoir un métier. En occident, en orient, et même dans certains pays d'Afrique (Afrique du Sud, Nigeria…) le cinéma procure du travail. Cette réalité peine encore à s'ancrer véritablement dans les moeurs de nombreux citoyens africains, et des Camerounais en particulier.

De la professionnalisation du 7ème art au Cameroun

Malgré le nombre sans cesse croissant des productions locales, le cinéma camerounais ne nourrit pas encore son homme. Jusqu'alors, les cinéastes camerounais ne vivent pas de leur art. Une fois leurs films produits, la distribution ou diffusion devient un véritable casse-tête chinois. Malgré la multiplicité d'options, rares sont les cinéastes qui, à proprement parler, réussissent à tirer le meilleur parti de leurs efforts. N'échappent à ce truisme que quelques uns qui, pour avoir bénéficié de financements externes, constituent des cas isolés. Mais là aussi, dire qu'ils roulent sur de l'or serait une hyperbole. Cette situation est due à plusieurs facteurs, parmi lesquels l'amateurisme.

L'implication de l'Etat

La formation adéquate est loin d'être la chose la mieux partagée parmi les cinéastes camerounais. Pour la plupart, ils se lancent dans l'aventure sans bases vraiment solides. Et de toute évidence, c'est la qualité des productions qui s'en trouve énormément déteinte. C'est probablement pour pallier à cette lacune que l'Etat camerounais a fait créer ces dernières années des instituts de formations professionnelles offrant des cursus en cinéma et audiovisuel.

La nécessité de la régulation

Tout porte à croire qu'une bonne régulation du secteur lui donnerait les moyens de sa politique. C'est dire que les différents acteurs (l'Etat, les cinéastes, le public, la société civile) sont interpellés pour accomplir cette gigantesque tâche...

Bon à savoir

Tous les paramètres précédemment étudiés prouvent que le cinéma camerounais reprend du poil de la bête.

Après les années de léthargie dans la quelle il fut plongé, le 7ème art *made in Cameroon* s'est relancé à la faveur de la libéralisation du secteur de l'audiovisuel.

Pour assurer la pérennisation de cette relance, il importe de :

- renforcer les capacités des différents acteurs-clés (comédiens, personnels d'appui, équipes techniques, responsables de production, etc.) ;
- promouvoir la synergie des efforts ;
- Créer et maintenir des conditions propices au développement des activités cinématographiques ;
- garantir la professionnalisation de la création cinématographique et audiovisuelle.

Rédiger son premier scénario

Ça y est : vous vous êtes décidés de faire sortir de votre imagination une histoire que vous avez conçue pendant une longue période. Vous aimeriez qu'elle soit tournée en film, et vous ne savez pas comment vous y prendre. Entre les formalités d'usage, les normes à respecter et le style propre au type de films, vous estimez être face à un casse-tête chinois. Et pourtant, rédiger son premier scénario peut être aussi simple que bonjour…

Par **Giles A. WABO,**
Scénariste pour Cinétalents
wfga2002@yahoo.fr

Nous avons sûrement déjà vu un film qui nous marqué au point où nous en avons retenu les noms des acteurs. Par exemple, qui a oublié Leonardo Di Caprio de *Titanic* ? Ou Jet Li dans *Taï chi Master*? On pourrait citer de dizaines d'autres acteurs et la liste serait loin d'être exhaustive. Mais si on posait la question aux cinéphiles à savoir qui a écrit le scénario de Titanic, personne, ou presque, ne saurait ; et pourtant tous les films se construisent à partir d'un scénario.

En effet, tout naît d'une idée qui est savamment développée jusqu'à son aboutissement. Le scénario d'un film peut s'inspirer d'un évènement de la vie courante, d'un ouvrage littéraire, d'une anecdote, d'une histoire ou d'un autre film. Une fois que l'idée a germé, le reste n'est qu'imagination et construction.

De l'idée au scénario

Bien qu'étant une tâche excitante voire exaltante, écrire un scénario n'est pas du tout facile. Avoir une idée c'est bien, mais encore faut-il la développer de façon cohérente. De plus, une idée qui vous paraît brillante n'aboutit pas forcément à un scénario bien ficelé, et une bonne dose d'incertitude subsiste toujours quant au succès du film tourné d'après ce scénario.

Avant tout, quand vous décidez d'écrire un film demandez vous pour qui est ce que vous le faites (enfants, jeunes, adultes, etc.), car vous devez adapter votre scénario par rapport à votre cible. Ensuite, les cinéphiles (votre cible) doivent identifier les éléments de votre histoire qui leur rappellent leur vie ou leurs expériences. L'une des raisons du succès du film Paris à tout prix, de la réalisatrice camerounaise Joséphine Ndagnou, c'est le thème de l'immigration qu'elle aborde. En touchant ainsi du doigt les réalités de son public, elle a su leur communiquer ses émotions et susciter leurs réactions.

Ces histoires dans lesquelles le public se reconnaît s'inspirent le plus souvent de faits divers, légendes populaires, évènements populaires et bien de récits similaires. Ensuite, il s'agit de les développer selon votre fantaisie. Laissez votre imagination s'exprimer ; ne l'entravez pas. Soyez innovants, audacieux, voire téméraires, mais pas fou.

L'écriture du scénario pas à pas

La première étape consiste à rédiger un SYNOPSIS. C'est le résumé de l'histoire, constitué d'une à 3 pages, selon la durée du film. La formule la plus utilisée par les scénaristes est la suivante : exposition, nœud dramatique, et dénouement. Les personnages de votre histoire doivent avoir des objectifs à atteindre, et vous devez leur imposer des obstacles. L'entame de l'histoire doit pouvoir captiver l'attention, ou bien elle doit « accrocher » ; mais elle ne doit pas être trop spectaculaire, car elle dévaluerait la fin.

Cependant, relevons une faute commune à ceux qui écrivent leur

Ecrivez des histoires filmables dans lesquelles le public cible se reconnaît. C'est le principal moyen de lui communiquer vos émotions et de susciter son adhésion. N'oubliez pas de respecter les règles de la mise en forme...

premier scénario : le scénario N'EST PAS une oeuvre littéraire, mais plutôt un document de travail pour cinéastes. Alors, lorsque vous écrivez votre histoire, assurez-vous que votre histoire est véritablement « FILMABLE ». Imaginez que vous regardez votre film déjà terminé sur un écran et ECRIVEZ CE QUE VOUS VOYEZ. Ne vous lancez pas dans la description détaillée des sentiments d'un personnage, car on ne filme pas des sentiments. De même, évitez de présenter un personnage dont vous racontez les antécédents, en usant de phrases dans le genre : *Jean est un karatéka aguerrit qui a roulé sa bosse sur tout les tatamis du monde*. Pouvez-vous filmer cela? Je suis sûr que non.

L'autre élément, et je pense sincèrement que c'est la clé du succès en écriture scénario est… la ***réécriture*** ! Une fois votre scénario terminé, mettez-le au tiroir pour un certain temps, puis sortez-le et relisez-le. A coup sûr vous ne manquerez pas d'y apporter des modifications. Certains scénaristes réécrivent leurs scénarii une dizaine de fois ! Toujours est-il que vous devez faire confiance à la puissance de votre imagination ; c'est votre principal atout.

En résumé, un scénario doit être visuel (enchaînement logique des actions), crédible (vraisemblable et sans solution de facilité), universel (compréhensible par tout le monde).

De la mise en forme…

Maintenant parlons de manière dont un scénario doit généralement être présenté :

Les indications obligatoires sont le LIEU (intérieur ou extérieur) et le TEMPS (jour ou nuit).
Il ne faut pas mettre les indications techniques, tel le cadrage, le mouvement de la caméra. Quand une personne prend la parole, mettre son PRENOM et les DIDASCALIES (indication pour le jeu de l'acteur : tristesse, colère…) entre parenthèses sous le prénom.

Voici quelques conseils de présentation. Quand vous écrivez :

- ne mettrez pas de gras, ni de souligné ;
- écrivez de préférence en `Courrier 12, interligne simple` ;
- la description de l'action doit prendre toute la page ;
- les dialogues doivent être écrits en milieu de page ;
- les prénoms des personnages doivent être écrits en majuscule à leur première apparition, dans la description de l'action, ainsi qu'avant chaque dialogue ;
- notifiez chaque scène (numéro de scène, INT ou EXT, LIEU, JOUR ou NUIT) ;
- utilisez le présent de l'indicatif comme temps de prédilection.

Certains scénarios rédigés par des professionnels et ayant donné lieu à des films à succès sont téléchargeables gratuitement sur internet. Pour ce faire, lancez simplement une recherche sur le moteur de votre choix (Google, Yahoo ! Altavista). Profitez de l'occasion pour télécharger aussi des logiciels d'écriture scénario qui gèrent automatiquement la mise en forme de vos scénarii. Vous en trouverez même des gratuits. Alors, lancez-vous, et vivement que votre scénario soit vite tourné… car il y a des chances qu'il soit le point de départ d'un film culte !

ce qu'il faut retenir

EN BREF

Pour bien écrire son premier scénario (et les suivants), il est important de :

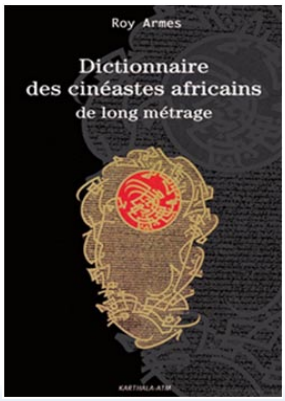
- déterminer son audience cible
- trouver une idée
- traiter des réalités communes au public cible
- rédiger une histoire filmable
- respecter les règles de mise en forme
- modifier son histoire après relectures et autres critiques

photo : www.gnci.og/hk

High-Tech/Web

Notre sélection des ressources et sites Internet utiles pour cinéastes professionnels et amateurs d'audiovisuel

Bookstore



Faire connaître les cinéastes africains, réalisateurs de longs métrage de légende : tel est l'objectif que semble s'être donné Roy ARMES. C'est dire que dans son *Dictionnaire des cinéastes africains de long métrage*, l'auteur liste, par pays, ceux des professionnels du 7ème art dont les productions ont marqué les esprits. Paru en 2008 aux Editions Karthala, cet ouvrage de 401 pages est une véritable référence en la matière. Il s'adresse autant aux professionnels qu'aux profanes et amateurs de cinéma désireux de connaître un peu plus le cinéma africain et les hommes et femmes du métier qui se sont illustrés.

Logithèque

Il est utile, il est pratique et il est GRATUIT. C'est un outil adapté aux besoins diversifiés de ceux qui sont passionnés par l'écriture cinématographique (films, productions TV, bandes dessinées et pièces de théâtre). Dévinez de quel programme il s'agit : bien sûr, c'est de **Celtx** que nous parlons. Son interface simplifiée facilite son utilisation et accroît le plaisir y associé. Compatible avec les versions 98, 2000, ME, XP, Vista et Windows 7, ce logiciel va vite vous séduire par sa simplicité et son efficacité. L'essayer c'est déjà l'adopter. Il est téléchargeable à l'adresse : **www.celtx.com/**

Site du mois

www.africine.org

Mis en ligne par la Fédération africaine de la critique cinématographique (FACC), le site d'Africiné propose une vue panoramique du cinéma made in Africa. Et ce, au bonheur des inombrables internautes qui y trouvent une source inaltérable d'informations, de formations et d'autres ressources utiles. Critiques, reportages, ateliers, dossiers... tout y est réuni pour doter les cinéastes des armes nécessaires pour mener à bien leurs activités et vivre de leur passion. La cerise sur le gâteau : un agenda présentant les évènements culturels de toutes sortes. Il offre ainsi la possibilité de planifier des rencontres et d'être au parfum des rendez-vous à ne pas manquer. Nous recommandons vivement de visiter ce site.

Site du mois

Plage de Tsarabanjina (www.tsarabanjina.com)

MADAGASCAR :

Les trésors de la Grande île

Baignant dans les eaux de l'océan indien, Madagascar est connue pour ses décors paradisiaques. Mais au-delà de ces paysages sortis de contes de fées, nous vous invitons à découvrir ou redécouvrir les complexités qui font la particularité de cette île unique en son genre...

On la reconnaît pour sa situation géographique qui lui confère une nature plus ou moins stratégique. Détachée du continent noir et baignant dans les eaux de l'Océan indien, Madagascar, fière et altière, peut se vanter de son histoire plus de 2000 ans de métissage. A la croisée des vents, des courants et des civilisations, l'île est devenue au fil des siècles le symbole même de la diversité. Elle incarne ce qu'il y a de différent et de complémentaire dans la nature, dans l'humanité et dans la création. Des paysages de contes de fées aux espèces animales rares, en passant par des essences végétales uniques en leur genre, la Grande île est sans nul doute une réplique de l'Eden. Seulement, ces atouts ne prédisposent pas forcément l'île à une croissance sans accrocs, ni à une prospérité inébranlée.

Genèse et évolution artistiques

Pour ce qui es de l'art en général et du cinéma en particulier, Madagascar n'est pas en reste. En effet, l'histoire du cinéma malgache commence dès la fin de la première Guerre mondiale. Il faut noter dans la foulée la création en 1936 du *Consortium cinématographique*, une société de diffusion ayant pour objectifs d'acheter du matériel de projection de films et de former des techniciens du secteur.

Mais en terme de production, c'est avec le documentaire que le cinéma malgache s'ébranle vers la fin des années 1940. Ensuite s'ouvre une ère riche en productions. Avec les soubresauts socio-historiques, les cinéastes jouent leur partition dans la construction d'une idéologie nationale. Entre autres évènements qui inspirent les artistes il faut relever la colonisation, l'instauration d'un régime révolutionnaire, l'influence des idéologies importées de Russie ou de Cuba, etc..

Les années de remous

A partir de la décennie 1970, le cinéma de la Grande île connait une évolution mitigée. Les salles de cinéma, qui désemplissent au fil des jours, ferment progressivement leurs portes. Par ricochet, la vidéo gagne en importance avec l'implication de plus en plus importante des techniciens en cinématographie. Lesquels trouvent dans la vidéo un nouveau terrain d'expression pour leurs talents. C'est probablement ce qui justifie l'essor des clips vidéo et des autres

Sur l'île paradisiaque, l'industrie du cinéma évolue de façon mitgée, au gré des principaux faits sociaux qui marquent l'histoire de la nation...

productions assimilées. Ensuite, cette ère de la vidéo se mue vers la fin de la décennie 1980 et fait la part belle à l'ouverture sur le monde extérieur.

D'indéniables atouts

Malgré cette évolution mitigée, il va de soi que la Grande île est dotée d'atouts uniques. De la diversité de ses ressources naturelles au dynamisme de sa population, en passant par les décors féeriques qui abondent, Madagascar apparaît comme un véritable Eden pour les cinéastes. Les réalisateurs locaux se sont attelés à tirer le meilleur parti de cette aubaine, autant que l'ont fait les cinéastes venus d'Outre-océan.

Les hommes-clés

Il est impossible de parler du cinéma malgache sans évoquer des noms qui demeurent dans la mémoire collective.

C'est le cas de **Solo Randrasana**, cet animateur radio qui se convertit au cinéma vers les années 1970, pour ensuite se consacrer à la production audiovisuelle pédagogique. Auteur prolifique de documentaires tous plus critiques que poignants, Randrasana a su marquer son époque de ses rêves de grandeur pour le cinéma malgache. Dans la lignée de ce géant, l'on peut citer **Raymond Rajaonarivelo**. Exilé en France, ce réalisateur téméraire obtient en 1988 le Prix spécial du Jury au Festival de Cannes pour son film *Tabataba*. Ses autres réalisations (*Le jardin des corps*, 1994 ou *Quand les étoiles rencontrent la mer*, 1996) sont autant d'œuvres uniques de part leur ton et leurs messages. Il est légitime d'ajouter à ces noms celui de **Benoît Ramampy**, dont le film *L'accident*, est la première œuvre cinématographique malgache accueillie au FESPACO et gratifiée d'un prix (celui du meilleur court-métrage).

Vers la reconnaissance internationale ?

Avec l'engouement constaté dans le secteur du 7ème art à Madagascar, les cinéastes de la Grande île prétendent peu à peu à la reconnaissance internationale. C'est à force de participations aux festivals et d'audace qu'ils se frayent un chemin sur la scène internationale. C'est peu dire, en voyant les adaptations qu'ils font de super productions hollywoodiennes telles que *Le Seigneur des anneaux* ou encore *Da Vinci Code*. On ne peut que les encourager et leur souhaiter de porter haut l'étendard du cinéma africain.

Pour un panorama complet du cinéma malgache, allez sur http://le.phoenix.mg.voila.net/culture/cinema.html

(c) http://le.phoenix.mg.voila.net/culture/cinema.html

Faits notoires

La Grande île est un paradis doté de ressources diversifiées mises au service du développement des activités cinématographiques.

Le plus

La diversité des décors naturels, la richesse de la faune et de la flore, le métissage culturel à la croisée des civilisations et l'audace des cinéastes.

Le moins

La faible implication des populations, les lacunes infrastructurelles.

Les cinéastes-clés

Solo Randrasana, Raymond Rajaonarivelo, Benoît Ramampy, Mandatiana Raveloarison

Plus d'infos

http://le.phoenix.mg.voila.net/culture/cinema.html
www.wildmadagascar.org

Des mots & des chiffres

mots & chiffres

Le jargon des métiers cinématographiques et les chiffres qu'il faut connaître.

Le mot

cinéma

Ce terme polysémique est utilisé pour décrire tantôt le procédé d'enregistrement et de projection d'images animées (qui racontent une histoire), tantôt l'industrie de production dans laquelle ledit procédé a lieu. En outre, ce terme désigne toute salle publique destinée à la projection de films. Considéré comme le 7ème art, le cinéma ou l'art cinématographique est une aventure qui allie réalité, rêves et créativité. Le son, la lumière et les images sont mises à contribution afin de raconter au public des histoires toutes différentes les unes des autres.

Source :
Dictionnaires Antidote RX,
Druide informatique inc.

Paroles

"La première chose qui manque à toute cinématographie naissante, c'est la formation. C'est la rigueur dans le travail, la professionnalisation du métier. Et cette professionnalisation ne se fait pas en une semaine, ni en deux semaines. Il faut multiplier les ateliers de formations et offrir aux jeunes la possibilité et la capacité de travailler."

Photo www.ladepeche.fr

Abderramane SISSOKHO
(Mauritanie)
source : http://kassataya.com/cinema/

Le chiffre

1412

C'est le nombre d'hommes et de femmes de médias qui se mobilisent afin de couvrir les activités organisées lors du Festival panafricain du film de Ouagadougou (FESPACO). Initié en 1969, ce festival s'est imposé, au fil des années, comme une référence en ce qui concerne la promotion et la diffusion du cinéma africain sur et à l'extérieur du continent noir.

Source :
www.fespaco.bf/Mouvement_Fespaco.htm

FESPACO
PROMOUVOIR ET VALORISER
LE CINEMA AFRICAIN

Agenda

AGENDA
festivals, rencontres, projections, et autres évènements culturels relatifs au cinéma et arts visuels

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE ROTTERDAM

40ème édition
26 janvier-6 février 2011
Rotterdam, Pays-Bas

Il faut rappeler que le délai pour l'envoi des films (toutes catégories) est dépassé. Toutefois, à titre indicatif, et pour les éditions à venir, toute personne désireuse de prendre part à ce grand rendez-vous international trouvera les conditions de participartion, les formulaires d'inscription et bien d' autres informations sur le site internet du festival.
www.filmfestivalrotterdam.com/en

*****

AFRICAN MOVIE ACADEMY AWARDS (AMAA) 2011

7th edition
12th February 2011
Nairobi, Kenya

AMAA aims at propelling the African cinema to greater heights, by granting awards to people who have contributed to that goal. several categories are open. These include documentaries, shorts films and animations. Plus competitions crowning specific technical aspects of filmmaking: make-up, costume design, visual effects, etc. For more info about AMAA, visit
www.ama-awards.com

*****

ALUTA FILM FESTIVAL 2011

8th edition
23rd-26th February 2011
Kimberley, Galeshewe
South Africa

Organised each year in February, which coincides with the Black History Month, the festival is a repository for the stories of people of African ancestry worldwide, and stands as a cinematic platform for films that embrace experiences from the developing world. Categories in compeition include *documentaries*, *short films* and *animation films*. More info on the event at www.aluta.co.za

*****

JOURNEES CAMEROUNAISES DE L'AUDIOVISUEL ET DE LA PHOTOGRAPHIE

Janvier-février 2011
1ère édition
Douala & Edéa, Cameroun

Organisées en prélude au 1er festival africain du film, de la vidéo et de la photographie prévu pour fin 2011, ces journées constituent une plate-forme d'échanges. Venus des quatre coins du Cameroun et de l'étranger, les participants devront renforcer leurs capacités en termes de production et de diffusion d'oeuvres cinématographiques.

Contact Organisation :

Tél. (237) 99 90 40 60
B.P. 15404 Douala
Cameroun

Festival Africain du Film Vidéo et de la Photographie

AFRICINE.ORG africinfo.org l'agenda culturel en Afrique africultures www.africultures.com

vous avez des évènements qu vous souhaiterez porter à la connaissance des lecteurs de CinémAction ?
Contactez-nous et nous les diffuserons avec plaisir...

cinéastes, cinéphiles, acteurs de la société civile

VOUS DEVEZ VALORISER LES CINÉMAS D'AFRIQUE

LA RICHESSE
DE LA CULTURE AFRICAINE
EST UN HÉRITAGE QUE NUL N'A LE DROIT DE
DILIPENDER. NOUS SOMMMES RÉSOLUMENT
ENGAGÉS À LA PRÉSERVER. ET DANS
CETTE QUÊTE NOBLE

NOUS SOLLICITONS VOTRE CONTRIBUTION.

Cinetalents
Since 2004
www.cinetalents.fr.cr
cinetalents@gmail.com
+237 75 01 40 22/ +237 99 85 24 28